

Cours « En Esprit et en Vérité » Paul et le service de l'Évangile Leçon 6b



WILLIAM DYCE CHRISTUS UND DIE SAMARITERIN

Hiver 2010 Introduction

Cours « En Esprit et en Vérité » Paul et le service de l'Évangile Leçon 6b

L'adoration que le Christ rend possible

Avec Romains 12.1 Paul commence à faire ressortir les conséquences pratiques du sacrifice de Christ et de notre identification avec lui par la foi en son sacrifice. Paul nous présente ici, une toute nouvelle approche à l'adoration. Nouvelle, oui et non, elle était en germe dans l'AT. Mais Paul la développe avec une clarté exceptionnelle.

« Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. »

Romains 12:1 (LSG)

Ainsi, selon Paul, l'adoration telle que présentée ici, est essentiellement la consécration d'une vie au service de Dieu. À une époque où les sectes mystiques étaient abondantes, nous voyons se dessiner une définition de l'adoration qui est très pratique et concrète.

Suivant ce passage le « culte intelligent » d'un chrétien, est d'offrir son corps, soit sa vie entière au service de Dieu. Il ne s'agit pas que d'une offrande du cœur, une offrande d'intention ou intérieure, mais elle dépassera l'offrande que l'on peut offrir dans un moment de recueillement pour se traduire dans les gestes et les actions que nous ferrons avec notre corps.

« Ne livrez pas vos membres au péché, comme des instruments d'iniquité; mais donnez-vous vousmêmes à Dieu, comme étant vivants de morts que vous étiez, et offrez à Dieu vos membres, comme des instruments de justice. »

Romains 6:13 (LSG)

Ainsi, bien que les pensées et l'être intérieur doivent bien sûr participer à cette adoration, le corps suivra et en sera la manifestation.

« Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit, qui appartiennent à Dieu. »

1 Corinthiens 6:20 (LSG)

Nous observons un transfert de la notion de sacrifice de la pratique rituel à la vie quotidienne, ce n'est plus le sacrifice d'animaux, mais l'offrande de la vie quotidienne qui compte. Et, comme nos propres

corps deviennent à présent un sacrifice raisonnable, ceci implique que nous sommes un peuple saint, mis à part pour Dieu.

« Nous sommes sanctifiés ou consacrés à Dieu parce que Jésus-Christ est mort et ressuscité pour nous, et parce que l'Esprit nous rend capables de croire en l'Évangile et de nous offrir à Dieu. Par conséquent, le sacrifice que nous offrons est déjà saint. »ⁱ

À présent cette sainteté doit s'exprimer dans nos corps.

« Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger. Car quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité? ou qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres?

Quel accord y a-t-il entre Christ et Bélial? ou quelle part a le fidèle avec l'infidèle? Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles?

Car nous sommes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit: J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux, Et séparez-vous, dit le Seigneur; ne touchez pas à ce qui est impur, Et je vous accueillerai. Je serai pour vous un père, Et vous serez pour moi des fils et des filles, Dit le Seigneur tout-puissant.

Ayant donc de telles promesses, bien-aimées, purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, en achevant notre sanctification dans la crainte de Dieu.»

2 Corinthiens 6:14 –7.1 (LSG)

« Sous la nouvelle alliance, il ne s'agit plus d'une offrande matérielle distincte de celui qui l'offre, mais de l'offrande d'un corps, d'une vie terrestre, inséparable de l'existence de l'adorateur »ⁱⁱ.

Ainsi, Romains 12.1 place la suite de la lettre dans le cadre de l'adoration. Nous retrouvons le thème en Romains 14.18 :

« Celui qui sert Christ de cette manière est agréable à Dieu et approuvé des hommes. Ainsi donc, recherchons ce qui contribue à la paix et à l'édification mutuelle. Pour un aliment, ne détruis pas l'œuvre de Dieu. À la vérité toutes choses sont pures; mais il est mal à l'homme, quand il mange, de devenir une pierre d'achoppement (et ss.) »

Romains 14:18 –20 (LSG)

Paul nous présente donc différents aspects de la vie du croyant comme faisant tous partie de notre adoration :

- Édification mutuelle au sein du corps de Christ
- La pratique de l'amour et du pardon
- Bonne attitude envers les autorités civiles
- L'attente du retour imminent de Jésus-Christ
- L'amour pour les membres de l'Église qui ont des opinions divergentes

Et, c'est en gardant l'Évangile à l'esprit que le service du chrétien sera un véritable acte d'adoration, plutôt qu'un salut par les œuvres. « Je vous exhorte donc frères, par les compassions de Dieu... » Rom. 12.1.

Le ministère de l'Évangile : Expression particulière de l'adoration chrétienne

Au début et à la fin de sa lettre, Paul utilise le langage de l'adoration pour parler de son ministère. En Romains 1.9 Paul parle du ministère de l'Évangile comme son service pour Dieu, et si l'expression de service pourrait être comprit autrement qu'un acte d'adoration, Romains 15.16 ne laisse place à aucun doute.

« Cependant, à certains égards, je vous ai écrit avec une sorte de hardiesse, comme pour réveiller vos souvenirs, à cause de la grâce que Dieu m'a faite d'être ministre de Jésus-Christ parmi les païens, m'acquittant du divin service de l'Évangile de Dieu, afin que les païens lui soient une offrande agréable, étant sanctifiée par l'Esprit-Saint. »

Romains 15:15 –16 (LSG)

Ainsi, en annonçant l'Évangile, et en conduisant des âmes idolâtres à se convertir à Jésus-Christ, l'apôtre Paul était lui-même en train d'adorer Dieu.

À la lumière de la lettre de Paul aux Romains nous pourrions résumer ainsi l'adoration. L'adoration d'un chrétien pour Dieu se manifeste dans la consécration entière de sa vie quotidienne au service de Dieu. Cette vie qui est offerte comme un sacrifice à Dieu est rendu possible en vertu du sacrifice de Jésus-Christ uniquement, et lorsqu'il est saisi par la foi. Ainsi, celui qui place sa foi dans le sacrifice de Jésus-Christ se voit réconcilié avec Dieu, et par le fait même mis à part, sanctifié pour le service de Dieu par l'offrande de son quotidien à la gloire de Dieu.

Et, par conséquent, l'œuvre même d'annoncer l'Évangile qui permettra à ceux qui croiront d'offrir à leur tour une adoration raisonnable, est en soit un acte d'adoration.

_

David Peterson, En Esprit et en vérité, éd. Excelsis, p.137.

ii R. Corriveau, The Liturgy of Life, p. 171.